

14^eme

Congrès FIBOIS BFC

21 & 22 Nov. 2024

© sosuite photographie - Yoan Jeudy

Dossier de presse

**La filière Forêt-Bois,
un présent du passé / pour le futur ?**

*Du congrès de 1996 « Le Bois dans le Monde au XXI^eme siècle :
pénurie ou surabondance ? » à aujourd'hui.*



Sommaire

DÉROULÉ DU CONGRÈS	p. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 5
LES INTERVENANTS	p. 6
LES DISCOURS ET INTERVIEWS	p. 10
LES RÉSULTATS DU WORKSHOP	p. 13
LES LAURÉATS DES TROPHÉES DES INITIATIVES DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ET GRAND EST	p. 15
LES DATES DE FIBOIS BFC À VENIR	p. 18
ILS SOUTIENNENT FIBOIS BFC ET SON CONGRÈS	p. 18

Déroulé du congrès

JEUDI 21 NOVEMBRE après-midi

MOTS D'ACCUEIL: Jean Philippe Bazot, Président de Fibois BFC.
Nicolas Combes, Directeur général adjoint, Saline Royale.

DISCOURS: Blandine Aubert, Directrice régionale adjointe, DRAAF BFC
Tristan Merrien, Chef de Service forêt bois Région
Bourgogne-Franche-Comté.

GRAND TÉMOIN: Jean-Marc Meyer, Président de Fibois France.

TABLE RONDE N°1:

En 1996, c'était « Penser global, agir local »...

Forêt / ressource : Guillaume Chantre, Directeur général adjoint FCBA.
Antoine Colin, Coordinateur observatoire des forêts
françaises et Chef département d'analyse des forêts, IGN.

Forêt / Gestion : François Janex, Directeur, CNPF BFC.
Stéphane Ollagnon, Ingénieur forestier, CFBL.

1^{ère} transformation : Jacques Ducerf, ancien Président du groupe Ducerf (71),
d'Aprovalbois, de la Fédération Nationale du Bois.
Édouard Ducerf, Président actuel du groupe Ducerf,
Vice-Président de Fibois BFC.

2^{ème} transformation / Bâtiment :
Georges-Henri Florentin, Président de France Bois 2024,
Secrétaire de la Section Forêt Bois de l'Académie
d'Agriculture de France.
Robin Szejman, Directeur du développement associé, Xylo
SAS
Thibaut Chastagnier, Responsable "Gamme extérieure" et
développement produits, Ducerf Groupe

VENDREDI 22 NOVEMBRE matin

OUVERTURE : Sylvain Mathieu, Conseiller régional
Bourgogne-Franche-Comté.

TABLE RONDE N°2 :

... En 2024, « Penser local, agir global ? »

1^{ère} partie : Des ressources au bâtiment : quels sont les outils / produits à disposition aujourd'hui ?

Erwin Ulrich, Pilote de la mission Adaptation des forêts au changement climatique à l'ONF.

Fabrice Chauvin, Directeur général, Scierie Chauvin et actionnaire de Prolignum et Xlam Industrie.

Marine Fabre-Aubrespy, Architecte, AMD Architectes Ingénieurs.

Pierre Vivancos, Spécialiste isolants biosourcés.

Transition : Le mouvement perpétuel de la nature

Laurent Boiteux, Délégué général, Cluster Robin.S.

2^{ème} partie : De la déconstruction / démolition / démontage au réemploi / réutilisation / recyclage et à la replantation

Frédéric Naudet, Directeur général, Pépinières Naudet.

Damien Chanteranne, Ingénieur départemental (70-90), Correspondant carbone du CNPF.

Xavier Petitrenaud, PDG, Parqueterie Beau-Soleil.

Éric Liégeois, Architecte.

Jean Philippe Bazot, Président de Fibois BFC.

CONCLUSION DU CONGRÈS

VENDREDI 22 NOVEMBRE après-midi

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU WORKSHOP

Réalisation de produits par des étudiants en design, en prenant en compte l'analyse de cycle de vie de produits bois.

REMISE DES TROPHÉES DES INITIATIVES BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ – GRAND EST

Communiqué de presse

21-22 novembre 2024 : 14^{ème} Congrès forêt-bois de Fibois Bourgogne-Franche-Comté à la Saline royale d’Arc-et-Senans

Quelle filière forêt-bois demain ? Quelles actions aujourd’hui pour préserver l’avenir du secteur ? Dans quelle mesure les actions menées depuis presque trente ans par l’ensemble des acteurs suivent-elles une logique de développement local et durable ? Alors que la thématique du premier congrès, en 1996, était « Le bois dans le monde au 21^{ème} siècle : pénurie ou surabondance ? », Fibois Bourgogne-Franche-Comté s’inscrit dans des réflexions d’actualité tout en questionnant l’évolution de la filière depuis plus de vingt ans.

Regarder derrière... et devant !

Cela fait maintenant plus de deux décennies que l’interprofession organise un congrès bisannuel et s’empare de sujets d’actualité pour mener des réflexions sur la filière forêt-bois. Cette année, le congrès de Fibois BFC sera l’occasion de dresser un bilan des dernières années, tout en apportant une expertise dans les différents domaines : innovation, construction, énergie, biodiversité, préservation, etc. Avec le libellé « Un présent du passé pour le futur ? », l’interprofession met en exergue le rôle essentiel de la filière forêt-bois dans la société d’hier et d’aujourd’hui, tout en assumant une place centrale dans le « monde de demain ». À travers une série de questionnements et de témoignages, les intervenants compareront l’état de la filière de 1996 et celle d’aujourd’hui. Deux tables rondes, réparties sur les deux jours, vont poser les enjeux et présenter les réponses de la filière : en 1996, on « pensait global, pour agir local », aujourd’hui « pensons local pour agir global » !

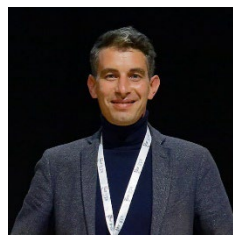
Les intervenants

Laurent Boiteux. Suite à quelques dizaines d'années de pratique en architecture et en agencement, Laurent Boiteux exprime désormais ses compétences en tant que formateur, conseil, facilitateur, animateur et conférencier. Il aime aborder les projets selon une approche transversale et globale. Aujourd'hui, il assure la fonction de délégué général au sein du Cluster Construction Bois et Biosourcés de Bourgogne-Franche-Comté (Cluster ROBIN.S) où sont regroupés de nombreux professionnels de la construction et de la formation.



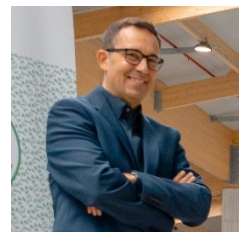
Damien Chanteranne est depuis quinze ans Ingénieur départemental au Centre National de la Propriété Forestière de Bourgogne-Franche-Comté (CNPf BFC) - Haute-Saône et Territoire de Belfort. En 2000, il a été diplômé d'Études Spécialisées en Biologie appliquée des facultés universitaires des sciences agronomiques de Gembloux et de Notre-Dame de la Paix de Namur et a pris un poste de Chargé de missions au Centre Régional de la Propriété Forestière de Franche-Comté en 2001. Il est également membre du réseau de correspondants carbone du CNPF depuis 2019.

Guillaume Chantre. Ingénieur agronome et forestier, spécialisé en Sciences du Bois, Guillaume Chantre a notamment travaillé sur l'amélioration qualitative des ressources forestières. Après différentes responsabilités à l'AFOCEL puis au FCBA, il assure la direction générale de l'ITERG, Centre Technique Industriel de la filière industrielle des huiles et des protéines végétales. Revenu à FCBA en 2022, en tant que DG adjoint, il y supervise les activités collectives et concourt à l'actualisation du projet d'entreprise.



Thibault Chastagnier est aujourd'hui Directeur technique du Groupe Ducerf duquel il fait partie depuis 2010, comme chef de projet à Les Bois Profilés, président d'I-Tech Bois, puis responsable du pôle deuxième transformation chez Ducerf Groupe. Il est diplômé des Arts et Métiers Cluny en tant qu'ingénieur et d'un Mastère spécialisé en construction et habitat durables.

Fabrice Chauvin. Après des études en BTS production forestière, il intègre la scierie familiale en 1987 comme estimateur forestier, son frère Stéphane le rejoint l'année suivante pour s'occuper de la production. Ils prennent la direction de la scierie en 1995. En 2001, ils s'associent avec trois autres scieries pour la création d'une ligne de contrecollés, Prolignum. En 2010, ils créent une nouvelle scierie plus industrielle en dehors du village avec la scierie Rochat Baud. En 2020, ils créent XLam Industrie pour la fabrication et le taillage de panneaux CLT. Enfin, en 2023, ils mettent en route Jurapellets, une unité de fabrication de granulés adossée à la scierie.





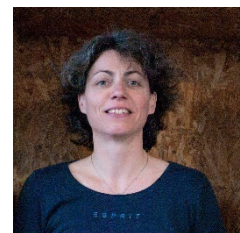
Antoine Colin est ingénieur forestier. Il anime le département d'analyse des forêts et des haies bocagères de l'IGN. Il y développe des travaux autour de la connaissance des ressources forestières et de l'analyse des facteurs qui sous-tendent leurs dynamiques dans l'espace et dans le temps, grâce notamment aux statistiques de l'inventaire forestier national. Il s'intéresse depuis une vingtaine d'années aux questions liées à la place des forêts et du bois dans les politiques d'atténuation de l'effet de serre. Ainsi il participe à des prospectives sur l'évolution des stocks et des flux de carbone forestier dans un contexte marqué à la fois par les effets croissants du changement climatique et la nécessité d'accroître les usages du bois pour décarboner l'économie. Il coordonne depuis 2022 l'observatoire des forêts françaises dont l'objectif est d'améliorer le partage des données et des connaissances afin d'alimenter le dialogue sur la gestion des écosystèmes forestiers.

Édouard Ducerf. Après avoir terminé l'école Supérieure de Commerce de Montpellier, il a intégré le Groupe Ducerf en 2011 pour en devenir aujourd'hui le PDG. Il est également vice-président de Fibois Bourgogne-Franche-Comté.



Jacques Ducerf. Diplômé d'une École Supérieure de Commerce (ESLSCA PARIS), il rejoint le groupe familial créé en 1885 et spécialisé dans la transformation des bois feuillus (chêne). Après un passage dans les différents services de l'entreprise, il en prend la direction en 1992 jusqu'en 2020, année où il passe le relais à la 5^{ème} génération (Édouard, Jean-Marie, Catherine). Par la suite, il assume la direction d'une structure dédiée à la vente par internet de bois sur mesure. De 1992 à 2010, il sera président de l'interprofession Aprovalbois (Fibois BFC aujourd'hui) avec entre autres la création d'événements tels qu'Euroforest et le Congrès. Par la suite, il exercera des responsabilités importantes au sein du Groupe Crédit Agricole et il sera président de la Caisse Régionale Centre Est jusqu'en 2020. Enfin, il sera président de la Fédération Nationale du Bois de 2021 à 2023 avec un certain nombre de responsabilités dans la filière bois.

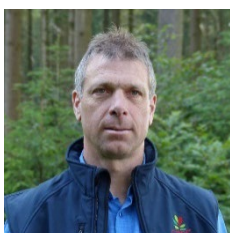
Marine Fabre-Aubrespy. Co-gérante et associée de l'agence AMD architectes- ingénieurs, elle est spécialisée dans la construction bois (Master Architecture, Bois, Construction, ENSTIB Épinal). Avec son agence, elle porte l'ambition de construire ensemble et autrement, de questionner les métiers de l'architecture, les savoir-faire de chacun et d'initier de nouvelles méthodes de travail. Plus que construire, il s'agit de "Faire" au nom de la sobriété et de l'humilité, en proposant une réponse architecturale simple et attachée à son territoire, sensible et inventive, durable et respectueuse de l'environnement, basée sur le bon sens constructif et la prise de conscience des usagers.





Samuel Gardavaud est PDG depuis le début des années 1990 de la société Gardavaud Habitations, initialement appelée Les Menuiseries des Chalets Comtois, Créées en 1958. Conscients des enjeux futurs et des axes de développement sur l'environnement, Gardavaud Habitations privilégie toutes les pratiques qui visent à la construction dans le respect de l'environnement.

Georges-Henri Florentin. De formation Ingénieur Agronome Paris puis Ingénieur du Génie Rural des Eaux et des Forêts, spécialité forestière et enfin Grade final Ingénieur général des ponts des eaux et des forêts, il a passé d'abord dix années au service de la forêt dans son département de naissance comme chef de centre de l'Office national des Forêts à Poligny puis de Lons le Saunier. 32 années au service de la forêt et des entreprises de transformation du bois au sein de l'organisme de recherche et développement de sa filière : le Centre Technique du Bois et de l'Ameublement devenu FCBA. Membre titulaire de l'Académie d'Agriculture de France où il est Secrétaire de la Section Forêt filière Bois, il est également Président de France Bois 2024 et a dirigé l'ouvrage « 2024, le bois sur le podium pour décarboner la construction ».



François Janex est directeur du CNPF Bourgogne-Franche-Comté depuis 2017. Il a auparavant occupé cinq postes différents depuis le début de sa carrière en Limousin, Auvergne et BFC, à la DDT, à l'ONF et au CNPF.

Éric Liégeois est architecte. Installé délibérément dans un territoire rural, il participe autant que possible à la "culture locale" orientée sur les nécessaires directions écologiques : exercice de généraliste, engagement associatif... Construire est pour lui le fruit d'une collaboration vivante entre artisans, architectes, élus - dans l'intérêt partagé des savoir-faire locaux. Ses projets font la part belle aux réflexions sur les matériaux et à leur mise en œuvre - le choix de matériaux nobles, la démontabilité, le réemploi.



Jean-Marc Meyer, Président de Fibois France.

Après plusieurs années de direction commerciale puis stratégique dans des sociétés industrielles du parquet en France, il s'est orienté vers le consulting dans la création de valeurs ajoutées par la création et le positionnement stratégique auprès d'acteurs de la filière parquet. Avec une appétence marquée pour les sujets de valorisation, de biosourcé, d'économie circulaire, il positionne des orientations sur le marché du haut de gamme. Il est depuis un an et demi président de Fibois Nouvelle-Aquitaine puis depuis six mois président de Fibois France.

Frédéric Naudet est le directeur général délégué des Pépinières Naudet, basées à Leuglay (21), spécialistes de la pépinière forestière et du reboisement, du Sapin de Noël. Il fait partie de la cinquième génération d'une entreprise familiale qui fêtera ses 150 ans en 2026. Il est également Président du GTM (Groupe Technique de Métier) à l'UNEP (Union Nationale des Entreprises du Paysage), représentant des reboiseurs au Bureau de France Bois Forêt.



Stéphane Ollagnon a été Gestionnaire forestier entre 2018 et 2021 et est depuis trois ans Chef de secteur à CFBL à Autun. Il est ingénieur forestier AgroParisTech de formation, spécialité gestion forestière.

Xavier Petitrenaud est Directeur Général de la Parqueterie Beau Soleil depuis dix ans après une école de commerce à Lyon et diverses expériences dans le commerce.



Robin Szejman, Directeur du développement associé, Xylo SAS. Fort de plus de dix ans d'expérience en gestion de projets complexes et développement commercial dans la construction bois, avec un focus sur la performance énergétique et la préfabrication avancée, il est spécialiste dans la mise en place d'outils numériques et l'optimisation des processus opérationnels.

Erwin Ulrich est Pilote de la mission adaptation des forêts au changement climatique (AFCC) au sein de la Direction Forêts et Risques Naturels (DFRN-DG) de l'ONF après y avoir été Chargé de R&D en mécanisation forestière. Il a aussi été Président du groupe d'expert européen sur les mesures des dépôts atmosphériques en forêt et a travaillé avant cela au Réseau National de suivi à long terme des Ecosystèmes Forestiers et à l'INRA Nancy... Il a enfin été reconnu en 2019 et 2024 comme « expert international » par la commission d'orientation et de suivi de l'expertise (COSE) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.



Pierre Vivancos est un spécialiste des isolants biosourcés. Il est actuellement Directeur général chez Demain Habitat et était précédemment salarié co-gérant à la SCOP Abricop, qui propose de la gestion et de la mise en œuvre de chantiers éco-conçus.

Les discours et interviews

Jean Philippe Bazot

Président de Fibois Bourgogne-Franche-Comté

Ouverture du 14^{ème} Congrès de Fibois Bourgogne-Franche-Comté.



Comme je le disais ce matin à nos adhérents lors de notre assemblée générale : ce rapport moral étant mon dernier rapport moral, ce congrès sera mon dernier congrès en tant que président de Fibois BFC.

Ce congrès fut, je pense, l'une de mes principales sources de motivation à me présenter à la présidence d'Aprovalbois tellement j'ai pris plaisir à les bâtir les uns après les autres bien avant d'accéder à ce

niveau de responsabilité au sein de notre association.

Je me souviens trop comment Jacques [Ducerf] motivait ses troupes, lui l'instigateur avec Arnaud [Rochot] de ces congrès, afin d'attirer un maximum d'inscrits ; il a été très inspirant et m'a donné le goût de l'engagement pour notre belle filière forêt-bois tant régionale que nationale !

En effet, je ne dissocie jamais ces deux échelles, autant je suis régionaliste avec Fibois BFC, autant je suis nationaliste avec France Douglas ! Autant j'ai compris qu'on avait du mal dans la filière à adouber un Fibois France, autant j'ai beaucoup de mal à adouber ces marques régionales qui peuvent à terme brouiller le message de Bois de France !!

Pour revenir à nos congrès, ils furent précurseurs dans le rapprochement de nos deux anciennes régions car c'est à l'occasion de ces congrès que j'ai rencontré nombre de voisins de la filière franc-comtoise, lesquels ont fait le déplacement avec bien d'autres, conquis qu'ils furent par la qualité et la pertinence de ces débats et autres tables rondes.

Outre cet engagement, ces congrès m'ont permis, et je suppose que c'est le cas pour beaucoup d'entre vous, d'apprendre énormément de choses que je méconnaissais de notre filière ou que j'avais oubliées.

Depuis celui de 1996 que nous avons opportunément pris comme référence par rapport à celui de ce jour, nous en avons vécu des instants jubilatoires où tout à coup l'on se dit « bon sang de bois mais c'est bien sûr ! » ou encore « à quoi bon réinventer l'eau tiède ! ou le fil à couper le beurre ! ».

Pour l'anecdote et pour conclure, l'expression « Bon Sang de Bois » n'est pas le fruit de mon imagination débordante pour mettre notre matériau magique à toutes les sauces mais c'est une véritable très vieille expression du Moyen Âge dans laquelle on a remplacé Dieu par Bois afin d'éviter à cette expression son côté blasphématoire !!

De la à faire un parallèle entre les aménités de Dieu et celles du Bois il n'y a qu'un pas que je n'oserai pas franchir, de peur d'être à mon tour blasphématoire !! Cela dit, je laisse tout ça à votre appréciation.

Merci de votre attention.

Guillaume Chantre

Directeur général adjoint, Institut Technologique FCBA

Comment FCBA se positionne-t-il face au changement climatique sur trente ans ?

« FCBA, institut technologique de la filière forêt-bois (incluant cellulose, construction et ameublement) agit sur toutes les étapes de la chaîne de valeur, sur les deux volets Adaptation et Atténuation.

En amont de la filière, il contribue à mettre en œuvre une gestion adaptative des ressources forestières et met en place diverses stratégies pour contrer les incertitudes et menaces climatiques. Pour cela nous disposons d'un vaste réseau d'essais sylvicoles permettant de sélectionner les espèces forestières et les variétés (améliorées au sein d'une même espèce) les plus adaptées aux stress hydriques. Nous choisissons aussi les itinéraires techniques d'espèces cultivées seules ou en mélange, réduisant les risques et optimisant la croissance, en gardant à l'esprit l'objectif de qualités de bois appropriées aux usages. FCBA travaille à l'analyse des ressources avec l'IGN, pour évaluer leur disponibilité à l'échelle des territoires selon différents scénarios.

Enfin, en terme de valorisation du bois, FCBA élargit la qualification des essences pour en faciliter l'usage, dans toutes ses transformations possibles (exemple récent : le bois de cèdre), sans oublier la valorisation des bois dits « de crise » en tant que matériaux ».

Et en aval, quel est le travail de FCBA ?

« FCBA facilite l'usage du bois en tant que composant de la construction, réduisant son indice carbone. Nous travaillons aussi à des solutions d'adaptation des bâtiments et des villes au climat de demain (bois et biosourcés, isolation thermique, végétalisation, îlots de fraîcheur...) ainsi qu'à un aménagement intérieur modulable et adapté ».



Comment FCBA s'est adapté pour répondre aux industriels ?

« FCBA a entretenu et diversifié ses réseaux d'essais forestiers, en interaction avec ses partenaires académiques et techniques. Nous travaillons à optimiser le caractère décarbonant de l'usage des bois français.

Cela passe par l'optimisation technique et la réduction de l'impact carbone des interventions en forêt (exemples : récolte et organisation des chantiers pour diminuer les impacts et les pertes, logistique dématérialisée avec optimisation des flux), la sobriété énergétique des process de transformation et, de manière générale, l'écoconception et la certification par tierce partie du bilan environnemental des produits de la filière. FCBA contribue à la mise en œuvre d'une économie circulaire augmentant la durée de vie des produits : réemploi, réutilisation et recyclage avec l'emploi de matériaux variés, augmentant continûment leur bilan carbone et réduisant de manière générale leur impact environnemental (eau, sol, biodiversité...). En ce sens nous travaillons à l'élaboration d'une véritable « bio-économie française de la forêt et du bois ».

Marine Fabre-Aubrespy

Co-gérante et associée de l'agence AMD architectes- ingénieurs.

Qu'est-ce qu'être architecte en 2024 avec les ressources actuelles ?



« Un jeu d'équilibriste ! Nous sommes en permanence sur le fil, entre tradition et innovation, entre expérimentation et carcan normatif, entre réjouissance et déception.

L'ère est à l'économie de ressource et nous nous devons, collectivement, d'être ingénieux pour mettre en œuvre ce que le territoire nous offre localement, avec une gestion raisonnée. Fini le gaspillage.

Personnellement, j'éprouve peu d'affect envers les matériaux inertes issus de la filière pétrolière. Mais ils ont leur place parfois. Nous ne pouvons pas faire sans, mais plutôt essayer de limiter leur utilisation, d'autant que, dans le patrimoine français, les constructions en pierre, terre et bois restent les plus anciennes et perdurent !... Ne l'oublions pas. Simplement, leur hétérogénéité, leur spécificité, leur variabilité ne rentrent pas dans un système normatif qui fait loi aujourd'hui. Il nous faut revenir à du savoir-faire local et retrouver confiance dans les connaissances des générations précédentes qui ont accumulé une expérience précieuse, ce qui nous rendra d'ailleurs moins vulnérables face aux fluctuations de la géopolitique internationale. Sortir du neuf est-il l'avenir ? Quel est le coût du réemploi comparé au neuf ? Vous prêchez une convaincue. Notre agence réalise 70% de ses projets en réhabilitation ou restructuration.

Mais nous ne pouvons mettre les choses en opposition. Il faudra toujours des constructions neuves mais moins systématiquement. Leur programmation devra considérer une plus grande échelle que simplement celle du bâtiment : l'urbanisme, le paysage et la biodiversité, les transports, les infrastructures, les ressources disponibles, etc. L'avantage d'un bâtiment existant est d'avoir toute l'infrastructure en place. Les coûts périphériques à une construction sont très souvent négligés.

Aujourd'hui, le neuf est considéré comme étant « plus simple », tandis que la réhabilitation s'apparente plutôt à du « sur-mesure », du « cas par cas ». Le travail du concepteur est certainement plus contraint mais il est plus riche. Et quel plaisir que de donner une nouvelle vie aux bâtiments réalisés par les anciennes générations ! Alors que voir son ancienne école tomber en ruine ou être démolie est pour certains dramatique. Néanmoins, il ne faut pas oublier que nous avons eu, après guerre et suite à la crise pétrolière, des constructions de qualité discutable. L'amiante en est le symbole. Donc pour réhabiliter, il faut avant tout construire qualitativement, avec des matériaux sur lesquels nous pouvons réintervenir ou que nous pouvons réemployer, réutiliser voire repenser.

Quelque soit le choix entre neuf et réhabilitation, l'important est, avant tout, d'investir dans la qualité des matériaux mis en œuvre et surtout de considérer que l'entretien d'un bâtiment est l'essentiel pour que celui-ci dure dans le temps ».

Les résultats du workshop

Les Prémices :

D'après une étude réalisée par la FCBA en 2019, seulement 2,5% des déchets bois issus du bâtiment sont réutilisés ou réemployés.

Le secteur constituant le premier gisement de déchets bois, la situation invite à la réflexion et à la recherche de solutions.

Dans le cadre de ce workshop, FIBOIS Bourgogne-Franche-Comté a invité les étudiants du DN MADe (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design) Design d'Objet Éco-Responsable à explorer de potentielles solutions.

Les Projets :

Les projets présentés ici sont le résultat d'une semaine de recherche pour proposer des pistes de réemploi des matériaux bois couramment présents dans les déchets du bâtiment.

Les étudiants ont eu pour mission d'imaginer des modules et dalles d'aménagement employant des déchets de classe B (traitement superficiel, peinture, stratifié, vernis) et plus particulièrement des bois stratifiés et agglomérés. Les cinq propositions suivantes sont donc des pistes de réflexion en design visant à considérer des usages et des formes. Elles constituent le début d'une recherche qui pourrait être approfondie vers des solutions industrialisables.



Lycée François Mansart

Lycée Polyvalent des Métiers du Bois, de l'Habitat et du Design.
Saint-Maur-des-Fossés (94100).

Le Lycée François Mansart est un établissement public proposant des formations allant du CAP (Charpentier, Menuisier Fabricant) à la licence Conducteur de Travaux et Maisons Individuelles, Chargé d'Affaires et Bâtiment Éco-Responsable), en passant par le BTS (Développement et Réalisations Bois, Systèmes Constructifs Bois et Habitat, etc.).

designobjetmansart.com

dnmadeobjetmansart@gmail.com

Insta : dnmade_objet_ecoresponsable



Workshop réalisé avec le soutien de l'agence **Thema Design** - thema-design.fr
Marketing, communication, événements. Spécialiste des marchés de l'architecture
et de l'aménagement.



Trophées des Initiatives Forêt-Bois 2024

FIBOIS
Bourgogne-Franche-Comté
Grand Est

Catégorie ENVIRONNEMENT

HARMONIE BEGON – Nid de Pin *Grand Est / Bas-Rhin (Hoenheim)*

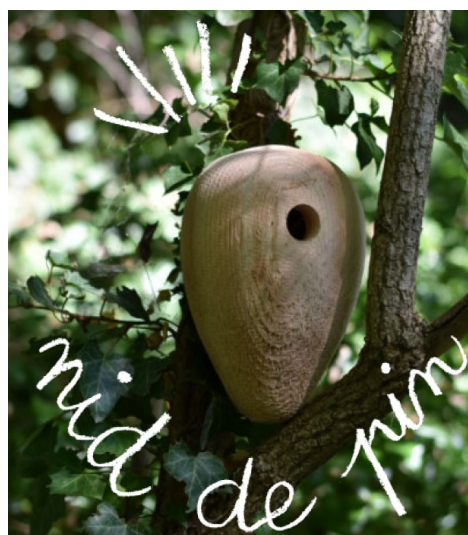
« Notre projet Nid de Pin a vu le jour dans le cadre d'un concours organisé par le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et le Centre International d'Art Verrier (CIAV) de Meisenthal. L'objectif de ce projet est ainsi la réalisation d'un objet emblématique du territoire à partir d'une essence de bois locale : le pin sylvestre. Harmonie Begon est designer. Elle milite pour un design au service de l'artisanat et du patrimoine et non plus l'inverse. Elle défend la production artisanale et locale de nos objets du quotidien, comme un choix politique, social et écologique. Manuel Petrazoller est sabotier. Il est installé à Philippsbourg. À l'origine, les sabotiers vivaient et travaillaient au cœur de la forêt. Le métier de sabotier est en lui-même un symbole du territoire et de son patrimoine forestier.

La problématique du sabotier en 2022 est de savoir faire vivre un métier en répondant à des besoins de notre époque. Comment sauvegarder l'histoire, le patrimoine, les gestes, l'outillage qui ont traversé les temps, de manière dynamique et vivante ?

Autrefois, en hiver, les sabotiers utilisaient les extrémités, plus fines, des troncs, pour tailler des nichoirs pour le printemps. En analysant les propriétés de l'essence de bois qui nous intéresse ainsi que les finitions permises par les outils de Manuel, nous avons orienté notre réflexion sur un objet qui ne nécessite pas de finitions parfaites en terme de surface : un objet pour l'extérieur.

En construisant notre proposition sur une valorisation de ces outils, et non sur une contrainte, nous avons imaginé un objet fabriqué en suivant les mêmes étapes que celles de la fabrication d'un sabot. Les outils du sabotier offrent et préfèrent des courbes rondes, évitent les angles et les arêtes, comme la nature, tout est plus souple, plus doux. La technique permet un rendu brut et des épaisseurs de bois qui pourraient être problématiques pour une multitude d'objets mais qui sont très appropriées aux besoins techniques d'un nichoir.

En effet, notre conception a suivi scrupuleusement les conseils de la LPO, afin de proposer l'habitat le plus confortable possible. Nous avons veillé à une bonne étanchéité de l'objet, une facilité d'ouverture pour le nettoyage, un système d'accroche simplifié, une taille adaptée. Ainsi, nous avons concentré notre proposition sur les mésanges car elles donnent leur nom au village de Meisenthal (Vallée des Mésanges) et ont un rôle important dans la



biodiversité. Elles limitent en effet la présence et le développement des chenilles processionnaires du pin dont l'aire de répartition migre petit à petit vers le nord (celle du chêne étant déjà présente sur le territoire).

Il existe plusieurs espèces de mésanges. Localement, sept espèces nicheuses sont présentes, chacune ayant des exigences biologiques spécifiques. La taille du trou d'envol détermine l'espèce que le nichoir peut accueillir ».

harmoniebegon.com

Catégorie AVENTURE COLLECTIVE

IEFCTF – Inov-A Campus

Bourgogne-Franche-Comté / Jura (Mouchard)

« Notre ambition : être un organisme chef de file en matière d'innovations pédagogiques et techniques sur le territoire et au-delà, permettant à tous les acteurs franchissant les portes physiques ou virtuelles de l'IEF-CTF, en particulier aux jeunes, de devenir à leur rythme des professionnels du bâtiment engagés, compétents et acteurs de la transition écologique, dans le respect des valeurs du compagnonnage.

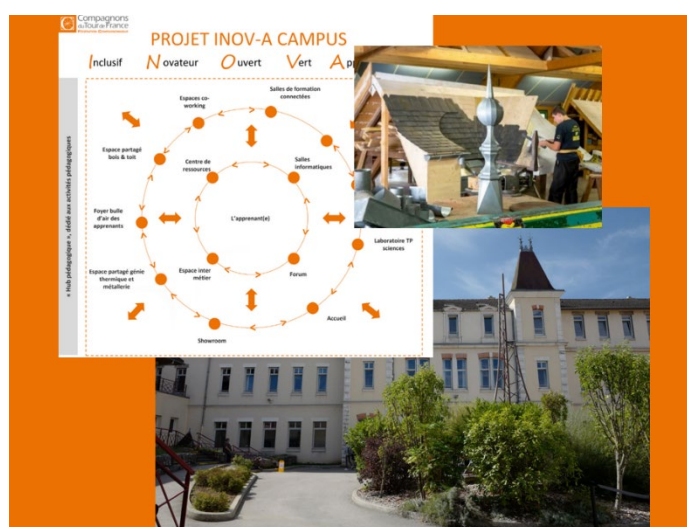
Nos objectifs :

- Faire vivre une expérience de formation unique et incontournable sur le territoire en étant en capacité de répondre à tout moment à tout besoin de formation.
- Bâtir le pôle d'excellence des métiers du bâtiment par l'expérimentation de nouvelles techniques et en prenant part à l'évolution des métiers.
- Faire rayonner les chefs d'œuvre des Compagnons sur le territoire aux échelles locale et nationale grâce à un espace dédié à leur valorisation et ouvert au public.
- Accompagner l'insertion professionnelle et sociale des publics défavorisés en renforçant notre capacité d'accueil et notre offre de formation qui leur est dédiée.
- Faire de nos apprenants les bâtisseurs de demain au sein d'une société devenue meilleure en leur proposant un accompagnement individualisé de haute qualité.

Nos actions à mener :

- Restructurer nos locaux dans une logique de bâtiments ouverts sur le monde, écologiques et inclusifs, propices aux innovations et à la valorisation des réalisations de nos apprenants.
- Investir sur du matériel pédagogique et technique innovant permettant une pédagogie différenciée.
- Optimiser notre organisation et faire évoluer nos modes de fonctionnement par la modularisation des parcours, la digitalisation de nos processus, etc.
- Renforcer notre capacité d'accueil et notre offre de formation à destination des publics défavorisés.
- Accompagner le changement auprès de nos équipes ».

mouchard-ief.compagnonsdutourdefrance.org



Catégorie INNOVATION

APB²

Grand Est / Vosges (Etival-Clairefontaine)

« La société APB² a été créée suite à l'association de deux entreprises, les sociétés Charpente Houot et Derrey SAS, avec comme objectif de porter un projet de développement d'un plancher mixte bois/béton préfabriqué pour la construction.

L'idée de notre produit est de prendre les qualités intrinsèques de chacun des deux matériaux, le béton en compression (point faible du bois) et le bois en flexion (point faible du béton), et de les combiner.

D'autre part le fait de proposer une dalle béton préfabriquée évite l'ajout de béton humide sur chantier. Les planchers bois en ont quasiment toujours besoin pour le marché que l'on vise afin de satisfaire aux obligations phoniques et feu.

L'idée initiale était de satisfaire aux besoins de la construction bois en améliorant le processus constructif et en réduisant encore les délais d'intervention (étayage et séchage du béton) mais les qualités de notre produit peuvent le rendre opérant dans tout type de construction : bois, béton, acier.

Notre produit répond à la même logique de développement que la prédalle béton ou le CLT, à savoir : développement de la préfabrication et maîtrise d'un procédé de production industriel ; à la différence qu'il s'agit d'un produit mixte bois/béton, profitant au mieux des qualités des deux matériaux et, par conséquent, présentant de meilleures performances globales, à la fois sur les plans technique et environnemental.

Une solution mixte bois/béton pour la réalisation de plancher est particulièrement pertinente : les solutions tout bois ne sont pas forcément très performantes sur le plan phonique, il est également assez difficile de respecter les contraintes de tenue au feu (en particulier l'inflammabilité du matériau). Par ailleurs la faible résistance du bois en compression complique les descentes de charges sur des bâtiments relativement hauts. De même, pour des portées supérieures à 5 mètres, la hauteur des planchers bois devient très importante, ce qui peut conduire à la perte d'un étage pour une hauteur de bâtiment donnée.

Ces nombreuses contraintes conduisent à avoir recours au CLT. Ce produit est relativement peu concurrentiel en terme de prix par rapport aux solutions classiques. Son prix élevé provient des volumes de bois très importants qui sont mis en œuvre pour la fabrication de tels panneaux.

Ainsi, le développement d'une solution mixte bois/béton devrait permettre d'optimiser considérablement les quantités de bois et de béton nécessaires tout en gardant les qualités d'une structure bois massive grâce aux qualités du béton ».



Les dates de FIBOIS BFC à venir

Du 3 au 7 février et du 31 mars au 4 avril 2025

SEMAINES DES MÉTIERS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Du 3 mars au 24-mai 2025

PRINTEMPS DU BOIS en BFC, manifestations forêt-bois grand public (Appel à projets dès décembre 2024)

Les 19 et 20 novembre 2025

FORESTINNOV by Euroforest, le salon forêt-bois pour demain, Besançon

Ils soutiennent Fibois BFC et son congrès :



Bois Energie France



fibois-bfc.fr
info@fibois-bfc.fr